



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Communes d'Argelès-Gazost, Cauterets et Gèdre

Prospection inventaire (2015)

Thomas Perrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52787>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Thomas Perrin, « Communes d'Argelès-Gazost, Cauterets et Gèdre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 28 janvier 2021, consulté le 28 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52787>

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Communes d'Argelès-Gazost, Cauterets et Gèdre

Prospection inventaire (2015)

Thomas Perrin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La multiplicité et la récurrence des recherches paléoenvironnementales conduites dans toute la chaîne des Pyrénées françaises depuis plusieurs dizaines d'années ont permis la construction d'un cadre analytique détaillé permettant d'approcher l'évolution du milieu et des impacts anthropiques sur la longue durée. Ces données proviennent essentiellement des analyses palynologiques de carottages qui attestent de l'ouverture du milieu forestier montagnard à de multiples reprises et parfois à des dates anciennes. Certains de ces indices d'ouverture du milieu, de défrichement ou de stabulation de troupeaux se situent à des dates pour lesquelles la présence de groupes humains néolithiques n'est pas encore attestée régionalement. C'est ainsi que les dernières données palynologiques identifient des indices de stabulation de bétail en haute montagne pyrénéenne vers 5800-5600 cal. BC (travaux de D. Galop), alors que les plus anciens indices de présence de groupes néolithiques dans un rayon relativement proche ne datent, au plus tôt, que de 5400-5200 cal. BC. Même si la nature domestique des troupeaux ne peut être assurée à ce stade, la question d'une présence ancienne de groupes humains dans les hautes altitudes des Pyrénées se pose. Ces impacts anthropiques apparaissent de façon précoce particulièrement dans le secteur du cirque de Troumouse (Gèdre, Hautes-Pyrénées). Or, cette zone est pour l'heure vierge de tout vestige archéologique, et d'autant plus à de telles dates. Des indices d'occupations humaines existent cependant à peu de distance, environ une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, sur le versant sud des Pyrénées et à des dates proches. L'hypothèse d'une

véritable exploitation humaine de ces zones de haute montagne dès le début du Néolithique pourrait donc être formulée.

- 2 La découverte de vestiges préhistoriques dans ces zones d'altitude où les travaux agricoles sont rares ou inexistantes impose le recours à des prospections pédestres assorties de sondages systématiques. En 2015, une campagne de deux semaines de terrain a été réalisée dans le cirque de Troumouse (Gèdre, Hautes-Pyrénées). Cette campagne a permis de réaliser 54 sondages manuels, répertorier 15 abris-sous-roche (dont 8 ont été sondés) et identifier 70 aménagements anthropiques (dont 8 ont été sondés). Les sondages ont pour l'essentiel été réalisés dans les espaces définis comme *a priori* les plus susceptibles d'avoir reçu une installation humaine : proximité d'une source ou d'un point d'eau, proximité d'une voie de passage vers l'entrée du cirque ou les cols, buttes, secteurs plans, etc. À l'exception d'un sondage, aucun n'a livré de mobilier archéologique et seuls huit recelaient des charbons ou microcharbons. Plus d'une soixantaine d'aménagements anthropiques a donc également été inventoriée, qui renvoie pour la plupart à des structures en lien avec des activités pastorales (enclos, cabanes de bergers, etc.). Le sondage le plus intéressant concernait l'aménagement n° 65 qui, en bordure du profond ravin des Touyères, se présentait comme un amas de pierres assez érodé. Le sondage réalisé a permis de montrer qu'il s'agissait d'un véritable aménagement anthropique, avec un probable mur partiellement démantelé et également une structure de combustion vers son centre. De très nombreux charbons y ont été récoltés ainsi qu'un grand nombre de tessons de céramique. Ceux-ci permettent de restituer la forme de quatre vases qui évoquent l'âge du Bronze, tandis que les charbons ont permis d'obtenir une date radiocarbone comprise entre 2280 et 2040 avant notre ère (calibration à deux sigmas). Des fouilles complémentaires sur cet aménagement exceptionnel doivent être poursuivies en 2016.
- 3 En dehors de cette structure, nos prospections et sondages n'ont pas permis d'identifier le moindre indice de présence humaine ancienne, mésolithique ou néolithique. La question de la nature des indices d'anthropisation du sixième millénaire reste donc entière, mais il est dorénavant peu probable qu'elle puisse être résolue au sein du cirque de Troumouse, l'essentiel des zones potentiellement favorables ayant été sondé sans succès. Il faut donc considérer que soit les occupations humaines mésolithiques ou néolithiques au sein du cirque, si elles ont réellement eu lieu, sont restées trop discrètes ou ponctuelles pour que l'on puisse les identifier, soit qu'elles ont été totalement érodées. Eu égard à ce que l'on connaît des occupations de haute altitude dans les autres massifs, les Alpes notamment, il serait sans doute plus judicieux de réorienter le choix des zones à prospecter vers des secteurs moins élevés et plus centrés sur les grandes voies de passage, cols naturels aisément accessibles permettant de franchir les Pyrénées.

Fig. 1 – Vue générale du sondage n° 65, localisé sur une très légère éminence à proximité du ravin



Ce sondage montre la présence d'un mur périphérique délimitant un espace *a priori* circulaire au sein duquel a été recueilli des fragments de céramiques. La fonction de cet aménagement reste à définir (cabane, sépulture ?).

Cliché : T. Perrin (CNRS).

INDEX

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGStEjodpNz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtG4UxkC1pfE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtibGnwMr1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyE1Eapfsm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4bnPgUMQwo>

AUTEURS

THOMAS PERRIN

CNRS